

#### Vitiviniculture

##### *La viticulture du Grand-Est en chiffres (données 2015) :*

###### En Lorraine

- ✓ 80 ha en Appellation d'Origine Contrôlée Côtes de Toul pour 442 000 bouteilles (-20%) produites, dont 63% des volumes vinifiés en gris. 20 vigneron produisent sur les 8 communes de l'AOC.
- ✓ 33 hectares en IGP Côtes de Meuse. Sur les 224 000 bouteilles produites (-11%), la moitié sont des vins blancs. 6 vigneron indépendants vinifient en IGP.
- ✓ 247 200 bouteilles (-5%) ont été produites en AOC Moselle par les 20 vigneron mosellans. 44 hectares sont affectés à l'AOC.
- ✓ 50 hectares de vignes produisent des Vins Sans Indication Géographique (VSIG). La production 2015 s'élève à 330 000 bouteilles dont 65% sont vinifiées selon la méthode traditionnelle (vins mousseux de qualité).

###### En Champagne

- ✓ 33762 hectares de vignes (dont 66% dans le seul département de la Marne)
- ✓ 357 millions de kilos de raisins produits
- ✓ Trois cépages principaux : Chardonnay (29,7%), Meunier (31,7%) et Pinot Noir (38,3%)
- ✓ 13648 producteurs de raisins et 4461 récoltants-manipulants

###### En Alsace

- ✓ 15 500 hectares de vignes
- ✓ Parmi les cépages principaux on retrouve : le Riesling (21,8%), le Pinot Blanc (21,3%), le Pinot Gris (15,4%) et le Gewurztraminer (19,8%).
- ✓ 150 millions de bouteilles produites
- ✓ 4200 vigneron dont 1 790 disposent de plus de 2 hectares et exploitent 91 % de la surface totale du vignoble.

#### Vendanges 2016

Les conditions climatiques de l'année ont été très perturbées et ont affecté le rendement des vignes. En Champagne, le gel a fortement impacté la Côte des Bars et quelques secteurs de l'Aisne (environ 8000 hectares touchés). En Lorraine, c'est environ 8% des parcelles impactées par le gel du mois d'avril. Le printemps pluvieux a engendré une très forte pression du mildiou : sur les trois bassins (Alsace, Champagne, Lorraine), les pluies continues ont permis de nombreuses contaminations tout en empêchant un accès optimum aux vignes. Ceci étant, la floraison s'est globalement bien passée ce qui a permis une bonne sortie de grappes. Sur quelques secteurs lorrains, la grêle a blessé les grappes. En terme qualitatif, on s'attend à un bon potentiel, ceci grâce au mois d'août chaud et sec qui a permis d'éliminer sans trop de dommages les baies attaquées ou mildiousées et de réduire la pression de la



*Drosophila Suzukii*. Cependant, l'échaudage est significatif, notamment sur les cépages rouges, ce qui devrait affecter le rendement.

En Champagne, le potentiel était estimé début septembre à 8000 kg / ha. Au final, grâce aux pluies de septembre, le rendement moyen annoncé par le CIVC oscille entre 8500 et 9000 kg / ha.

En Alsace, selon le ministère de l'agriculture, la production devrait être d'environ 1,19 millions d'hl et ainsi supérieure de 18% par rapport à l'an passé qui avait enregistré une petite récolte (1,008 MHI). Quelques problèmes de blocage de maturité sont apparus du fait de la sécheresse mais globalement la qualité est satisfaisante.

Il convient de noter que dans l'ensemble du Grand-Est, cette situation moyenne cache de fortes disparités en termes de quantité entre les secteurs et les domaines.

Les vendanges plus tardives que d'habitude, ont débuté :

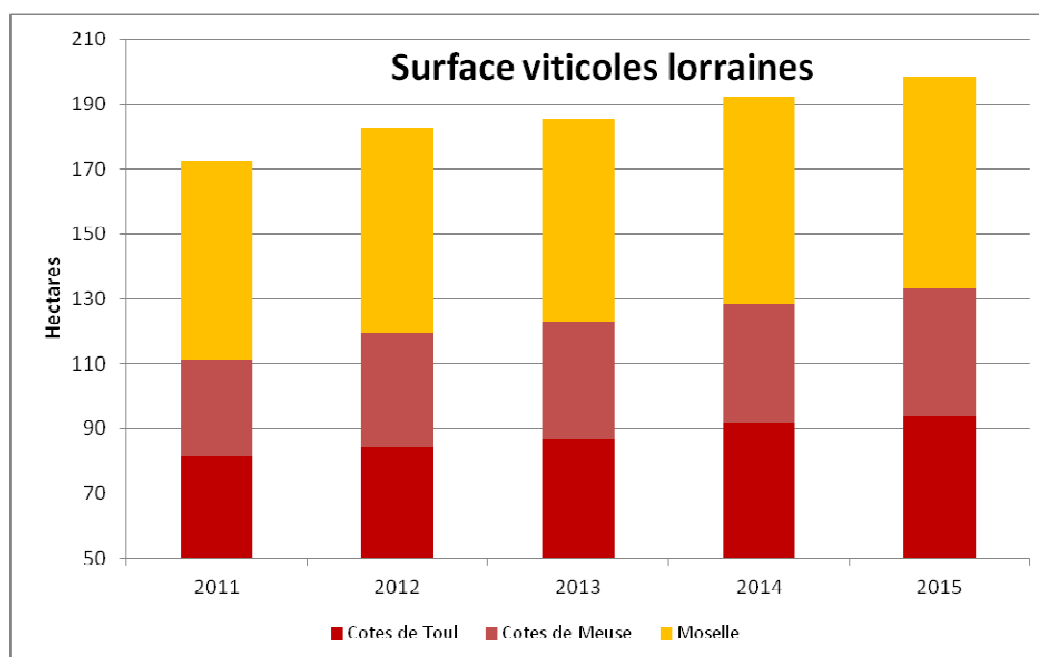
-le 12 septembre en AOC Champagne et AOC Alsace

- le 1<sup>er</sup> octobre en Lorraine

## Bilan économique

### En Lorraine

Les trois appellations sont toujours dynamiques même si les surfaces nouvellement plantées commencent à régresser. Ceci est notamment dû aux difficultés d'accès au foncier et au fait que beaucoup d'entreprises ont atteint une forme de maturité économique. Les vignes, encore jeunes (+ de 25% de vignes de moins de 5 ans en Côtes de Toul et Moselle) vont augmenter leur production durant les prochaines années : on peut tabler sur une croissance significative des volumes produits.





En terme commercial, les stocks se sont reconstitués largement grâce aux deux derniers millésimes (2014 fut une année record). Les ventes ont ainsi progressé, témoignant du succès des opérations de promotion et oenotouristiques engagées.

### En Champagne

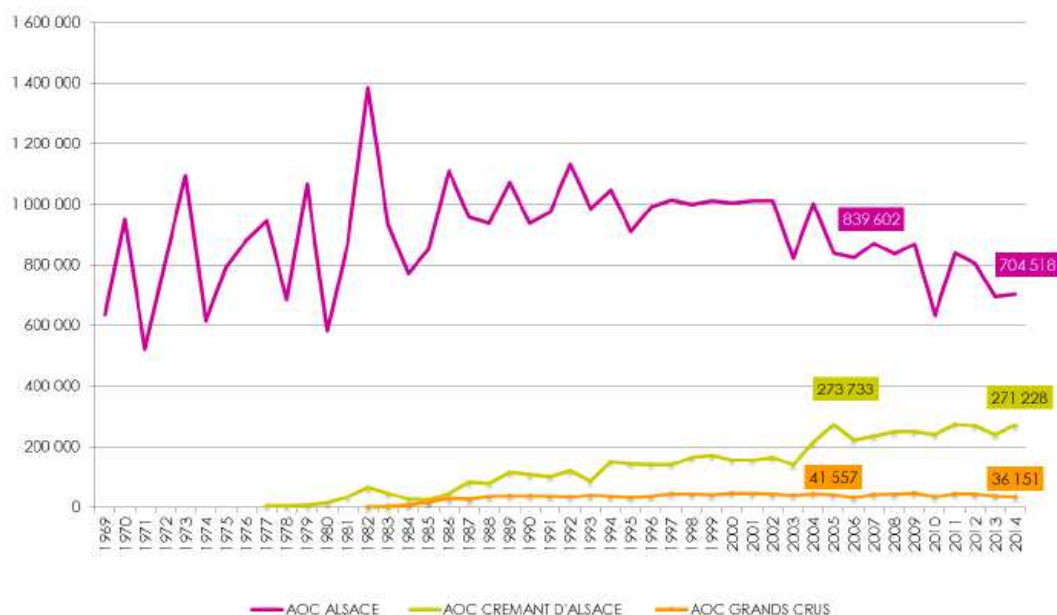
Le vignoble champenois reste le numéro un mondial de la valorisation des raisins. Les marchés à l'exportation permettent notamment d'asseoir cette valorisation. 307,1 millions de bouteilles ont été expédiées en 2014 dont la moitié a été exportée. Avec 2,4 milliards d'euros d'excédent export, la Champagne reste, en valeur, la première région viticole européenne.

Coté vignoble, la croissance des surfaces est quasi-nulle depuis plusieurs années du fait du manque de terrains en AOC. Cette faible disponibilité a une conséquence sur le prix du foncier, le plus cher des vignobles français (environ 1 millions d'euros / ha). Le futur classement de nouvelles communes en AOC devrait permettre de faire croître à nouveau les surfaces et diminuer la pression foncière.

### En Alsace

Le vignoble, comme en Champagne, est confronté au manque de terrains disponibles en AOC : ses surfaces stagnent. La production globale du vignoble est relativement stable depuis quelques années. Le segment des Crémants a progressé au profit des vins tranquilles.

Évolution de la production Alsace AOC par appellation  
(Alsace, Grands crus, Crémant d'Alsace) en hectolitres



Source : CIVA

Les ventes s'établissent, en 2014, à 108,7 millions de bouteilles (hors Crémant). Elles ont progressé depuis 2 ans. L'Alsace est le vignoble leader parmi les vins blancs à AOP français (28,5% de part de marché). L'export représente 28,7% des ventes de vins tranquilles : c'était moins de 20% il y a 10 ans.



## **Arboriculture**

### **Cerises acides et Quetsches**

En Lorraine, la campagne des cerises a été satisfaisante bien que marquée par une forte pression de *Drosophila* *Suzukii* qui a parfois impacté la qualité de la récolte. Au global, on atteint environ 70% d'une récolte normale.

En quetsches, les opérateurs lorrains attendent une récolte moyenne (600 tonnes). En Alsace, la quantité est très hétérogène selon les vergers. La gestion des chantiers est complexe cette année. En Alsace, la récolte a début fin août. Le calibre (jusqu'à 35mm) et le sucre (17 voire 18° brix) atteignent des valeurs exceptionnelles même si la gestion des chantiers est complexe du fait de la chaleur. Le marché du fruit de bouche est compliqué pour le moment, malgré la quantité produite assez moyenne.

En Lorraine la récolte débute la semaine du 6 septembre. Le calibre devrait être important, comme en mirabelle et les premiers taux de sucres annoncés sont très bons.

### **Mirabelles**

L'année 2016 des Mirabelles de Lorraine fut très contrastée. Après de bonnes conditions de floraison (exceptionnellement longue cette année), la fraîcheur et les pluies printanières ont failli réduire à néant les efforts de producteurs : on a vécu une grosse chute de fruits et une forte pression des maladies. Au final la production fut moyenne en quantité (environ 50 % du potentiel soit 6000 tonnes environ) et inférieure aux prévisions. La récolte a début un peu après le 15 août et se termine début septembre.

Les conditions climatiques ont engendré certains défauts (tavelure, coryneum) mais, globalement la qualité fut au rendez-vous : un calibre record et de très bons taux de sucre. La récolte lorraine a débuté un peu avant le 15 août et devrait se terminer autour du 8 septembre. D'un point de vue commercial, les volumes relativement faibles et les conditions estivales à la récolte ont permis d'avoir un bon marché du frais, en retrait néanmoins comparé à l'année 2015 (qui fut exceptionnelle de ce point de vue). Ceci étant, du fait de certains défauts, une proportion plus importante de fruits a été destinée à la transformation ou la distillation, marchés moins rémunérateurs pour les producteurs.

En Alsace, les producteurs ont récolté environ 50% du potentiel. Il y avait une forte hétérogénéité sur les arbres. La récolte s'est terminée le 28 août et on l'estime à environ 250 tonnes. Le marché du fruit de bouche a été assez satisfaisant.

### **Pommes**

En Alsace et Lorraine on annonce entre 20 et 30 % de volumes en moins. Malgré une bonne couleur et de bon taux de sucre, les producteurs s'attendent à de petits calibres, pénalisés par la sécheresse du mois d'août.

Sources : Chambres d'Agriculture, AMDL, Organismes de Défense et de Gestion viticoles, CIVA, CIVC, Ministère de l'Agriculture

**Pour compléter votre information :**

**FOCUS Economie-APCA, LETTRE économique-APCA**